

Texte imprimé

(0)

Instruction des Fendeurs
A l'usage
du Grand Chantier de France
séant à Paris
1786

(1)

(annotation manuscrite)

pages 16 –

C'est la première version que je connais.

L'édition de 1788 est une répétition à la ligne sans aucun changement, ni même dans le tableau des membres.

L'édition de 1809 renferme le même texte sans altération, excepté le tableau qui est augmenté.

Je [possède] une invitation du 10 Thermidor an VIII pour se rendre dans la forêt du fr. [Conard].

La séance du 26 [] an X a été tenue au Vauxhall chez le fr. [Nisard]

Le [] dans la forêt du fr. Possien

17 [] 1809 dans la cabane du fr. []

(2)

(annotation en marge)

Don du fr.: Bouvier

INSTRUCTION
DES
FENDEURS,

A l'usage du grand Chantier général de France, séant à Paris, & tenu par les PP.: MM.: de la Chambre d'Honneur, régulièrement constitué au centre des Forêts, sous les hospices de la Nature.

DEDIE
AUX BONS CC.: FENDEURS
DE LA FORÊT DU ROI.
1786

(3)

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.
Fonds Georg Kloss – Registre :
Titre : Instruction des Fendeurs 1786

INSTRUCTION
DU
GRAND CHANTIER GENERAL
DE FRANCE,

Tenu à Paris, par les PP.: MM.: de la Chambre
d'Honneur, & régulièrement constitué.

* * * * *

OUVERTURE DU CHANTIER

Haut le Chantier, cousin de l'Orme & cousin du Chêne ! voyez si la barre est mise, si les outils sont bien effilés, & quel temps il fait.

Père Maître, le soleil se lève, pour nous animer au travail ; la barre est mise au Chantier, & et les outils sont bien effilés.

Par conséquent, nous pouvons nous mettre à l'ouvrage. Annoncez aux bons Cousins & bonnes Cousines que le Chantier est ouvert.

Cousins & Cousines, sur mon avenue, vous êtes avertis, de la part du père Maître, que le Chantier est ouvert.

A ij

(4)

(On crie trois fois : *A l'avantage !* & en chantant : *Vive les Fendeurs !* &c. Quand on chante, le cousin de l'Orme sort ; &, en rentrant, il bat la douelle, & donne un coup de sifflet, qui se répète jusqu'au père Maître, lequel dit : Ah ! du Chêne, cousin du Chêne ! va voir ce que c'est. Il sort, & rentre avec le cousin de l'Orme, qui dit : Bonne vie, pere Maître ; bonne vie.)

Bonne vie, bon Cousin ; bonne vie. D'où viens-tu ?

De la forêt du Roi, pere Maître. Vente d'honneur ! d'où viennent tous les bons Cousins, bons Compagnons Fendeurs ?

Qu'as-tu rencontré dans la forêt ?

Pere Maître, j'ai rencontré de bons Briquets & de bonnes Briquettes.

Qu'en as-tu fait ?

Pere Maître, je les ai enfermés dans la cabane, sous la garde de du Tremble, jusqu'à ce que vous en ordonniez.

Cousin du Tremble, sont-ils en sûreté ?

Oui, pere Maître, & je vous en fais don.

Va-nous les chercher l'un après l'autre ; (& on chante : *Fendre, fendons, fendons jusqu'à la grume.*)

RECEPTION

(On entend un coup de sifflet, qui se répète jusqu'au pere Maître, lequel dit :)

Cousin de l'Orme, qu'y a-t-il de nouveau ?

Pere Maître, on cogne au Chantier.

Va voir qui c'est.

(5)

Pere Maître, c'est du Tremble qui nous amene un Briquet.

Fais-le entrer.

(Il entre, & se place devant le pere Maître, qui lui dit :)

Qu'est-ce qui t'a rendu si osé, de venir dans nos forêts ?

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.

Fonds Georg Kloss – Registre :

Titre : Instruction des Fendeurs 1786

Pere Maître, c'est le désir sincere d'être reçu bon Cousin, bon Compagnon Fendeur.
(Il lui fait plusieurs autres demandes, à quoi il répond ; & quand il satisfait aux réponses, il dit : Fais-le emriboller ; & lorsqu'il l'est, le pere Maître lui dit : Cries-lui sa vente ; ce qui se fait, en faisant courir trois fois le Briquet autour du Chantier, & à chaque fois, on crie : *A l'avantage !*)

Pere Maître, la vente du Briquet est créée.

Quelqu'un s'est-il exposé à sa vente ?

Non, pere Maître.

Faites-lui voir la feuille verte.

DISCOURS

C'est donc toi qui veux être réuni parmi nous ! Il me paroît que tu auras à rabattre ; car tu vois que nous sommes de pauvres gens rustiques que le travail ne rend point polis, mais plus sinceres que les Gens de Cour. Nous ne faisons qu'un cœur & qu'un esprit ; le travail ne nous paroît rien ; nous y sommes accoutumés. Celui qui t'a fait du mal la saura changer en bien : nous te défendrons, comme tu dois nous défendre, dans les dangers. Tu vois nos vêtements, nos demeures & notre nourriture : ils montrent la simplicité

A iij

(6)

& la droiture de nos cœurs. Le soleil se leve serein pour nous, & la terre ne nous refuse jamais ses présens ; les maladies s'éloignent de nous, parce que nous chassons de nos cabanes l'Oisiveté, la Mollesse & la Friandise. Ainsi, voilà en peu de mots l'état de notre siciété : c'est à toi de voir si tu es dans la résolution de vivre comme nous : si tu te sens quelques répugnances, tu peux le dire ; je te faciliterai les moyens de sortir de cette forêt, sain & sauve, sous une bonne garde, qui te remettra en ton chemin.

Pere Maître, je consens à tout.

Fais-lui choisir un Parrain.

(Il le mene à du Chêne, qui le fait travailler ; de-là à Cormier, à Bois vert, à Morin & à Cateau, qui lui montre à savonner, & à qui il donne cinq sols ; ensuite il va prêter son obligation au pere Maître.)

Cateau, es-tu contente ?

Oui, pere Maître.

OBLIGATION

Je jure & promets, parole d'honneur, sur le pain & le vin d'hospitalité, en présence du pere Maître & des bons Cousins & Cousines de ce Chantier, de ne jamais aller sur les brisés d'aucun Cousin ; comme aussi de ne point altérer la vente des bois que les bons Cousins composent : je promets de n'avoir aucun com-

(7)

merce charnel avec la femme d'un Cousin, à moins qu'elle ne me l'aie demandé trois fois : je jure de le défendre, l'assister, le secourir dans ses besoins, de le remettre dans le bon chemin, s'il en est écarté, & de la loi dans ma cabane ; & si je manque à mon obligation, je consens d'avoir la tête séparée du tronc, par toutes les haches du Chantier, & d'être exposé dans le fond d'une forêt, pour y être dévoré par les bêtes féroces.

OBLIGATION DE FEMME

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.

Fonds Georg Kloss – Registre :

Titre : Instruction des Fendeurs 1786

Je jure & promets, parole d'honneur, sur le symbole de la propreté, en présence du pere Maître & des bons Cousins & Cousines de ce Chantier, de ne jamais déclarer le secret des bon Cousins, bons Compagnons Fendeurs ; & si je manque à ma promesse, je consens d'être trempée, battue, tordue comme un paquet de linge sale ; ensuite précipitée au fond du baquet de la bonne & bienveillante cousine Cateau ; ensuite d'être exposée, pendant quarante jours, dans les forêts les plus profondes, pour ne vivre que de glands, comme une truie, & d'être dévorée par les bêtes féroces.

Es-tu content ? Seras-tu fidele ?

Oui, pere Maître.

Du Chêne, fais asseoir le Briquet sur le billot d'honneur.

(On le couronne de lierre & de fleurs ; on lui donne une bouchée de pain bis, & de vin, de l'hospitalité, & on chante : *Vive les Fendeurs !* &c. ensuite on le mene au pere Maître, qui lui donne

A iv

(8)

un morceau de serment, pris entre deux nœuds, orné de lierre, en lui disant :)

Respecte le tronc d'où cela sort ; use de son fruit sobrement, & ne le détruit jamais dans sa souche ni racine.

(On le met à la boutonniere, & le pere Maître lui donne ses attirails ; après quoi du Chêne lui montre à battre la douelle sur le billot d'honneur.)

INSTRUCTION

(S'il n'y a pas d'autres réceptions, le cousin de l'Orme sort ; & en rentrant, il dit :)

Bonne vie, pere Maître, bonne vie.

Mon bon Cousin, bonne vie. D'où viens-tu ?

De la forêt du Roi, pere Maître. Vente d'honneur ! d'où viennent tous les bons Cousins & bonnes Cousines ?

Qu'as-tu rencontré dans la forêt ?

De bons Cousins, ardents au travail, & courageux à se défendre.

Comment se portent les bons Cousins ?

Ils se portent à merveille, pere Maître ; ils se recommandent à dieu , à vous & à tous les bons Cousins & bonnes Cousines de ce Chantier, dont ils m'ont demandé des nouvelles.

Qu'as-tu rencontré encore ?

De bons Briquets & de bonnes Briquettes.

(Ces trois questions peuvent se faire à l'ouverture du Chantier :)

Par où as-tu entré dans le Chantier ?

Par les pied cormier, pere Maître.

(9)

Où est-il placé ?

A l'entrée de la forêt, pere Maître.

Où as-tu été reçu Cousin ?

Dans la chambre d'honneur des bons Cousins, bons Compagnons Fendeurs.

Comment as-tu été reçu Cousin ?

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.
Fonds Georg Kloss – Registre :**

Titre : Instruction des Fendeurs 1786

Avec les honneurs dûs aux bons Cousins, bons Compagnons Fendeurs .

As-tu reçu le pain & le vin de l'hospitalité ?

Oui, pere Maître.

Où l'as-tu reçu ?

Sur le Siège d'honneur des bons Cousins, bons Compagnons Fendeurs, & où j'ai été couronné.

Quel est le devoir des bons Cousins ?

C'est d'aller au secours de leurs Cousins, lorsqu'ils entendent battre la douelle.

Qu'y a-t-il de plus à craindre dans nos Chantiers ?

Les Casses-mottes & les Moines.

Qu'est-ce que c'est que ces animaux là ?

Pere Maître, les Casse-mottes sont des gens qui viennent pour subtiliser nos secrets ; & les Moines, c'en sont d'autres qui viennent pour insinuer l'infidélité dans le cœur de nos Cousines.

Qu'y a-t-il de plus hardi dans le monde ?

Pere Maître, c'est le vent.

Pourquoi cela ?

Parce qu'il renverse nos cabanes, & se fourre souvent sous les jupes de nos Cousines.

Qu'y a-t-il de plus blanc dans le monde ?

Les ignorans disent que c'est la neige, mais moi j'assure que c'est le jour ; car sans lui nous ne verrions pas la neige.

(10)

Quel est le sentier le plus battu ?

C'est celui qui mene à l'eau, pere Maître.

L'arbre le plus haut ?

Le dessus de la tête.

L'arbre le plus droit ?

Le doigt majeur au-dessus de la tête.

Le plus bel arbre ?

Le corps droit, les mains en l'air.

L'arbre le plus touffu ?

Il montre la tête.

L'arbre à dix branches ?

Les mains ouvertes.

L'arbre à dix branches croisées ?

Les mains entre-lacées.

L'arbre croisé ?

Les bras croisés.

L'arbre fourchu ?

Les deux doigts ouverts.

L'arbre courbé ?

Il penche en avant.

L'arbre crochu ?

Il plie les jambes & le corps.

L'arbre mort ?

Il penche de côté, les bras pendans.

Le tronc de l'arbre ?

Le corps.

Le pied de l'arbre ?

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.

Fonds Georg Kloss – Registre :

Titre : Instruction des Fendeurs 1786

Il tape du pied.
La racine de l'arbre ?
Le dessous du pied.
L'écorce de l'arbre la plus épaisse ?

(11)

L'écorce la plus fine ?
La chemise.
L'arbre le plus noble ?
Le hou.
La feuille de l'arbre la plus nette ?
Celle du hou.
L'herbe que l'aveugle connoît ?
L'ortie.
Les quatre coins du Chantier ?
Les quatre membres écartés en forme d'X.
Les plus beaux cantons de la vente ?
Ce sont les yeux, les oreilles, le nez, la bouche pour goûter.
Et les touches ?
Ce sont les doigts.
Les pieds corniers ?
Il montre les quatre doigts de chaque main, le pouce dans les mains.
Comment te feras-tu connoître par les Cousins ?
Pere Maître, demandez-moi les signes, & je vais vous les donner.
Quels sont-ils ?
La hache des bons Cousins.
La coignée des bons Cousins.
Le coin des bons Cousins.
Le passe-partout des bons Cousins.
Le charpentoir des bons Cousins.
La mesure des bons Cousins.
La conduite des bons Cousins.
Connois-tu ton pere, ta mere, ton parrain, ta maraine ?

(12)

INSTRUCTION POUR DU CHÊNE

Cousin du Chêne, quel est le meilleur vin que l'on puisse boire ?
Pere Maître, c'est celui que l'on boit chez ses voisins, parce que, pour l'ordinaire, il ne coûte rien.

Quelle est la fleur la plus belle ?
C'est celle du raisin.
Quelles est la fleur la plus laide ?
C'est celle du vin, parce qu'elle annonce que le tonneau est à la fin.
Combien y a-t-il de sortes de bois ?
De sept sortes, pere Maître ; le rouge, le piqué, le gelé, le gramme, le ramagé, le bois virant à droite, & le bois virant à gauche.
A quoi t'occupes-tu dans le Chantier ?
A travailler pour vivre, & de temps en temps à relicher un coup à votre santé, pere Maître.

**Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.
Fonds Georg Kloss – Registre :
Titre : Instruction des Fendeurs 1786**

INSTRUCTION POUR DU TREMBLE

Cousin du Tremble, si un Cousin avoit besoin de secours, que lui donnerois-tu ?

Ma journée, que je l'aurois gagnée, la soupe aux choux & au lard, un sac de copeaux, rouges ou blancs, comme je l'aurois, & le pain de l'hospitalité ; ensuite je le coucherois dans ma cabane, & le lendemain, avant le lever du soleil, je le remettrais dans son chemin, s'il en étoit écarté.

Si on cherchoit à lui nuire, que ferois-tu ?

Je le défendrais jusqu'à la mort.

(13)

Combien y a-t-il de sortes de pays ?

De trois sortes, pere Maître ; le pays haut, le pays bas & le pays d'Amour.

Quel est le jour le plus long de l'année ?

C'est celui que l'on passe sans boire ni manger.

Quel est le plus court ?

C'est celui où nous tenons Chantier, sur-tout lorsque nous sommes avec nos aimables Cousines.

INSTRUCTION DU MAGISTER

Cousin Magister, de quoi vivons-nous ?

Pere Maître, du peu que cultive notre puissance.

Nous serons donc toujours pauvres ?

Pere Maître, qui joint à la santé le travail & la vertu, est toujours assez riche.

Que doivent craindre les bons Cousins ?

Les haches & les bêtes féroces, s'ils deviennent traîtres & parjures.

Cousin Magister, quel temps fait-il ?

Pere Maître, le temps est calme, le soleil acheve sa courbe. . . . & la nuit s'approche.

Que nous annonce tout cela ?

De nous retirer, pour prendre du repos, afin de retourner demain au travail.

Quoi ! toujours travailler !

Nous sommes nés pour travailler, comme l'oiseau pour voler.

Cousin de l'Orme, à quelle heure se ferme le Chantier.

Pere Maître, un quart d'heure avant de manger la soupe aux choux.

(14)

Quel âge as-tu ?

L'âge des plaisirs.

Pourquoi ?

Parce que les plaisirs sont de tout âge.

Cousin de l'Orme & Cousin du Chêne, faites lever la barre, & ramassez les outils ; ensuite annoncez à tous les Cousins & Cousines que nous allons manger la soupe au choux ; après quoi nous irons nous divertir sous l'ormeau, en attendant la couchée ; ce qu'ils annoncent.

Après cela, le pere Maître leve la tête, la baisse, la penche à droite, à gauche, & dit :
Le Chantier est fermé.

On crie trois fois ; *A l'avantage !*

Latte, échalas, latte-merin.

Source : Bibliothèque du Cultureel Maçonniek Centrum "Prins Frederick" à La Haye.

Fonds Georg Kloss – Registre :

Titre : Instruction des Fendeurs 1786

On dit ces trois mots en donnant l'attouchement.

Epine	E pine.
Çapin	Ç apin.
Romarin	R omarin
Orme	O rme
Chêne	C hêne
Etre	E tre

(On y lit à l'envers ECORCE)

(15)

LISTE
DES PP.: MM.: DU CHANTIER
REGULIER DE FRANCE

* * *

DARMANCOURT, Président.
DOURY, de l'Orme.
VAUDE, l'aîné, du Chêne.
BOURSIER, Magister.
CONARD, Grand Garde-Vente-Général.
JARY, Secrétaire-Général.
COLIN, Trésorier.
MAUCLAIRE, Inspecteur-Général.
MONIER, du Tremble.
GODARD, Cateau.
DUCLOUSEAU, Hermite.
HOUSERE, Michel Morin.
VAUDE, jeune, premier Cormier.
CAMBON, deuxième Cormier.
FOULEAU, Capitaine des Gardes.
DUGY, premier Contrôleur.
LUGOLLE, deuxième Contrôleur.

(16)

CHAPELLE,
NAUDIN,
TRORE,
SELLIER,
ALLIMANE, Travailleurs.
BOISSET, P.: M, à Lyon.

P.M. CONARD, rue Quincampoix, N° 104

En annotation manuscrite :

DOUELLE, [], petit ais dont on fait les tonneaux. C'est la même chose que Douve ou Douvelle, petite Douve ([])

Battre la Douelle, c'est frapper sur un corps avec une douve, l'échantillon ou autre morceau de bois, en exécutant, par des coups mesurés l'espèce d'air connu des Charbonniers.